

Conférence internationale
"Informations Géo - Spatiales : Impacts et Adaptations aux
Changements Climatiques en Afrique" à Rabat, Maroc,
Du 30/11 au 02/12/2011

BULLETIN D'INSCRIPTION
(Date limite de réception : 30 juin 2011)

Nom et Prénom : SABBAHI MOHAMMED
Etablissement : F.L.S.H – Tétouan
Fonction : P.E.S (Géog – Physique / Hydrologie)
Ville : Martil // 93 150. **Pays:** Maroc
Tél. : 0672.88.82.15
E-mail: inasszaid@hotmail.com

Je souhaite participer sans communication

Je souhaite présenter une communication

Affiché

Orale

Thème choisi :

La sécheresse et les ressources en eau au Maroc

Titre de la communication:

Problématique de l'Eau et changement climatique

RESUME DU POSTER

La sécheresse et les ressources en eau au Maroc

L'eau qui est un don de Dieu, est un élément essentiel à la vie et son rôle capital est largement reconnu, c'est une ressource vitale à partager entre tous les êtres vivants. Elle est la substance la plus précieuse du globe terrestre. Auparavant, l'eau était considérée comme un bien inépuisable, disponible en quantité suffisantes et au moment voulu. Mais l'essor des demandes en eau ces dernières décennies accentuée pour les impacts de sécheresses, a fait prendre conscience de la rareté de l'eau au Maroc.

Rappelons tout d'abord, que le Royaume du Maroc (**710 850 km²**) qui est à l'extrême nord – ouest du continent Africain se situe entre **21°- 36°** de latitude nord et les **1°-17°** de longitude ouest. Il est limité au nord et à l'ouest, respectivement par la mer Méditerranéenne avec un littoral de **512 km** et par l'océan Atlantique sur une longueur de **2 934 km**. Au sud et à l'est, il aboutit au désert du Sahara. Cette position géographique lui offre un climat très influencé par les mouvements de l'anticyclone des Açores et la dépression saharienne.

Annuellement, le Maroc reçoit **140** Milliards /m₃ d'eau sous forme de précipitations atmosphériques. Cette quantité reste instable suivant les aléas climatiques d'une année à l'autre. Après l'évaporation et l'évapotranspiration de **118** Milliards /m₃, Il reste seulement **22** Milliards /m₃ de pluies utiles.

Climatiquement, le Maroc est distingué par le plus tempéré des climats tropicaux d'Afrique. Il se caractérise par des précipitations modérées dont la plupart ont lieu en saison d'hiver et des températures plus ou moins élevées surtout en saison d'été. En hiver, l'anticyclone des Açores se replie vers les îles Canaries. Des dépressions (cyclones) se forment en même temps sur le nord de l'océan Atlantique tout en se déplaçant assez rapidement vers l'est.

Le nombre de jours pluvieux par an diminue en allant du nord (**93** jours en moyenne pour le Tangerois) au sud (**30 à 34** jours au Souss). Sur le plan spatial, le nord - ouest est favorisé avec 5 mois sec en moyenne et même moins. Le sous -compartiment méridional du Maroc Atlantique totalise **6 – 8** mois secs et plus. L'oriental est affecté de **6 à 10** et même **11** mois secs. Au sud la sécheresse peut durer **11** mois à une année.

Si l'aridité représente un trait essentiel de la géographie physique du Maroc, la sécheresse prolongée est un phénomène réitératif qui dévore les ressources en eau, elle est connue dans l'histoire climatique du Maroc depuis des siècles. La définition retenue de la sécheresse est: " un mois est considéré comme sec lorsque le total des précipitations exprimées en millimètres est égal ou inférieur au double de la température moyenne mensuelle exprimée en degrés centigrades ".

De nombreuses régions semi-arides et arides sont particulièrement exposées aux incidences du changement climatique et devraient voir leurs ressources en eau diminuer en conséquence. Cependant de grandes disettes d'eau passagères (**1an**) sont prévisibles au Maroc, de **3** ou **4** années d'ici **2070**. Ainsi que des accidents climatiques courants à raison de **2** années sèches par décennie.

A cause des fluctuations climatiques sévères dont le Maroc s'en ressent, l'eau douce se fait de plus en plus rare. Au vingtième siècle, le Maroc a reconnue Plusieurs périodes de sécheresse (**1943 -53, 1981-85, 1991-93 et 1995**) qui ont provoqué des étiages record. A titre d'exemple, la situation pluviométrique au Maroc a enregistré, durant la période Septembre **1994//Janvier1995**, des déficits dépassant généralement **40 %** et atteignant parfois **50 à 60 %** dans les bassins de Bou-Regreg du Loukkos, du l'Oum-er-Rbia, du Sous -Massa et du Tensift.

Depuis une vingtaine d'année, le Maroc essaye d'appliquer la politique de décentralisation hydrique. C'est-à- dire que chaque grand bassin dispose d'une " unité de ressources ",

donc, il se trouve indépendant sur le plan de ces moyens hydriques. Ainsi que l'indigence des finances représentent dans l'état actuel des obstacles majeur.

Le problème de la rareté de l'eau interpelle non seulement les pouvoirs publics, mais aussi la société civile qui est appelée à contribuer à la sensibilisation des citoyens à la rationalisation de l'utilisation de cette ressource vitale. Les risques de pénuries de l'eau constituent un défi majeur au processus de développement social et économique du Maroc.

En général, le régime pluviométrique de l'ensemble du Maroc est caractérisé par " inégalité dans l'espace, irrégularité dans le temps ", cela n'a cessé de poser de sérieux problèmes à l'alimentation en eau suivant les besoins grandissants. Malgré la politique des barrages (plus de **130** grands barrages d'une capacité de stockage dépassant les **15,6** Milliards/m³), la situation nécessite l'adoption de techniques et pratiques d'utilisation rationnelle de l'eau à l'échelon national. Sans doute, inégalité dans l'espace, irrégularité dans le temps : l'alimentation en eau n'a cessé de poser des problèmes socio-économiques aux populations méditerranéennes.

Mots clés : climat, l'eau, bassin, sécheresse, la rareté de l'eau.